

TEMPERATURE

Du 24 août 1904

Table with 2 columns: Direction, Température. Rows include Fahrenheit, Celsius, and various weather indicators.

NOTRE EDITION

1er Septembre

Nous publierons, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité en très grande abondance, et qui, en vertu de son attachant intérêt, sera très répandue dans toutes les campagnes de la Louisiane et dans les Etats voisins.

LE BAPTÊME DU TSAREWITZ.

Un million de personnes qui se pressent dans la capitale d'un héritier au trône est venu il y a quelques jours apporter au peu de joie à la famille impériale et au peuple qui aime ses souverains. En voyant combler son vœu le plus cher le Tsar Nicolas a éprouvé une satisfaction profonde et le peuple, qui est très pieux, a vu dans cet événement une manifestation de la miséricorde divine. La naissance du Tsarewicz a donc été pour la Russie comme une éclaircie dans le nuage sombre qui la couvre depuis de longs mois, et on comprend que malgré l'heure tragique les Russes fassent retentir le canon et carillonner les cloches à l'occasion du baptême de cet enfant qui est venu ranimer leurs espoirs.

Mais dans les circonstances actuelles ce baptême, qui a eu lieu hier au palais impérial de Peterhof, prend une importance qu'il n'aurait pas en temps ordinaire. C'est qu'aujourd'hui de celui qu'on tenait sur les fonts baptismaux se trouvent, à côté de la famille impériale et des hauts dignitaires de Russie, des représentants des grandes puissances du monde, entre autres le prince Henri de Prusse, représentant de l'empereur d'Allemagne, et le prince Louis de Battenberg, représentant du roi d'Espagne. Certes ces deux princes avaient pour mission officielle comme les délégués des autres puissances d'ailleurs, de présenter des félicitations au Tsar, mais ils étaient en outre porteurs de lettres de leurs souverains respectifs avec lesquels ils avaient longuement conféré avant de partir pour St. Pétersbourg. Il est hors de doute que l'empereur d'Allemagne et le roi

d'Angleterre ont donné à leurs représentants un baptême impérial l'inspiration de s'entretenir avec le Tsar des incidents qui ont, ces temps derniers, tendu les relations entre ces puissances et la Russie, et il est permis de supposer que des entretiens des princes Henri et Louis avec Nicolas ont été une cause qui précipitera à l'avenir des froissements qui, à l'heure présente, sont d'une gravité inconnue en d'autres temps. Et ainsi le baptême du Tsarewicz, dont la naissance a mis un peu de baume au cœur du peuple russe, serait un nouveau gage de maintien de la paix générale.

UN PÈRE DU RADIUM.

L'«xradio», tel est le nom du nouveau corps gazeux trouvé, contenu dans l'émanation du radium. Le père du «xradio» est sir William Ramsay, le célèbre chimiste anglais qui, à la suite de manipulations longues et délicates, est parvenu à l'isoler et à le caractériser. Il s'agit, en définitive, d'un produit de décomposition de radium. A ce sujet, il a été fait de très curieuses constatations numériques. On a trouvé, par exemple, que la proportion de radium qui se transforme en «xradio», pendant l'espace d'une année, est égale à la millième partie de son poids, d'où on a déduit que la vie moyenne de l'atome de radium est de 1.150 années.

L'«xradio» est remarquable par sa complète passivité; il réagit à tous les agents chimiques. On avait pensé, puisqu'il provient du radium, pouvoir le transformer, à son tour, en ce dernier corps; mais toutes les tentatives faites pour y parvenir ont, jusqu'à présent, complètement échoué.

Peut-être l'«xradio» est-il un corps dont nous ne possédons pas tous les constituants? C'est ce que pense Ramsay, qui poursuit activement ses intéressants travaux.

Une Coquille.

L'anecdote nous vient d'Algérie. Tout dernièrement, un typographe d'un organe républicain ministériel socialiste, ayant à composer la phrase suivante: « Dessais, emporté par un boulet à Marango », se trompe de lettre et met: « Dessais, emporté par un boulet à Marango ». Servient le correcteur, qui lit l'épreuve, hausse les épaules, sourit dédaigneusement: — Un boulet à Marango! dit-il au typographe; on voit que vous ne possédez pas vos lettres et que vous ne fréquentez pas les tables officielles; on dit: « Boulet à la Marango ». Et il corrige. Le lendemain, les lecteurs lisent avec stupéfaction dans le journal: « Dessais, emporté par un boulet à la Marango ».

LACS SOUTERRAINS.

On vient, paraît-il, de découvrir plusieurs lacs souterrains en Australie. Situés à neuf ou dix mètres au-dessous du sol, ils contiennent une grande provision d'eau potable, ce qui a un intérêt très considérable pour la région très aride où ils se trouvent. Si l'on arrive ainsi à se procurer de l'eau en quantité suffisante dans cette région, de nouveaux territoires vont pouvoir s'ouvrir à la colonisation. Cette découverte de lacs souterrains explique ce fait que plusieurs rivières de l'Australie

traîs se perdaient sous terre sans qu'on pût savoir ce qu'elles devenaient.

La translation des restes de Norodom.

Le dernier courrier d'Indo-Chine nous apporte de curieux détails sur les cérémonies rituelles qui ont marqué la translation des restes de l'ancien roi du Cambodge, Norodom Ier, récemment décédé à Phnom Penh. Placés dans une urne d'or richement décorée, les restes du vieux roi ont été transportés de l'intérieur du palais sur un catafalque haut de six mètres, érigé à grands frais dans la grande cour d'honneur. On dit que 2,000 taëls d'or en feuille ont été employés aux garnitures décorées de ce catafalque qui a coûté la somme de 270,000 francs.

Cette urne va rester ainsi exposée jour et nuit; elle sera gardée du côté extérieur, par 50 bouzes en prière; du côté du palais, par les femmes du roi défunt, jusqu'au jour de la grande fête de la crémation, qui ne pourra guère avoir lieu, à ce qu'il semble, avant une année. La cérémonie de la translation, présidée par le nouveau roi Sisavath, en costume de deuil tout blanc, a vivement impressionné, ajoutent les correspondances d'Indo-Chine, la foule indigène qui se pressait nombreuse autour de catafalque.

Le Tsarevitch.

St. Pétersbourg, 12 août. Voici quelques détails sur la naissance du grand-duc Alexis Nicolaïewitch. L'impératrice fit prise de conscience dans la matinée. Le docteur Ott fut immédiatement appelé. L'éminent praticien assista l'impératrice, qui fut heureusement délivrée vers une heure de l'après-midi. L'empereur, immédiatement prévenu, entra en pleurant de joie dans la chambre de la patiente et embrassa l'anguste malade à plusieurs reprises. L'annuaire de la cour impériale qui se présente à ce moment demanda à l'empereur quel nom il désirait donner à son fils. L'empereur répondit qu'il le nommait Alexis.

Assistait le prêtre béat le nouveau-né, qui fut oïlé et reçut le nom de Alexis Nicolaïewitch. Après avoir embrassé son fils, l'empereur se retira en compagnie du ministre de la cour et signa sur le champ un manifeste impérial. Aussitôt le manifeste signé, le canon commença à tonner. On tira trois cent trois coups. Il était trois heures et quart de l'après-midi. A même instant le nouveau-né était inscrit comme colonel honoraire sur les registres de plusieurs régiments de la garde impériale.

La population de Berlin.

La population de Berlin touche à ses deux millions. Un recensement fait, il y a quelques semaines, sur l'ordre de Guillaume II, vient de donner exactement 1 million 967,707 habitants. Depuis le commencement de l'année, le chiffre de la population berlinoise s'est accru de douze mille habitants. Si la proposition se maintient, il faudra encore quelques mois à la capitale pour atteindre complètement ses deux millions.

Un volcan sous-marin.

Les câbles télégraphiques, parait-il, se rompent souvent dans le golfe de Gascogne. On ne saurait pas pourquoi. Or, ces jours derniers, l'Académie des sciences a entendu lecture d'une note d'un savant nautique, M. Thoulet, sur les explorations océanographiques du groupe des Açores, note qui pourrait bien expliquer ces phénomènes. M. Thoulet a pu, en effet, traverser le cœur d'un immense gouffre, qui n'a pas moins de 111 kilomètres de long sur 50 de largeur, et dont la profondeur atteint 3 000 mètres. L'un des bords de cette fosse est formé par une gigantesque falaise à pic, de plus de 2,000 mètres.

LES NONCES A PARIS.

Ce fut Louis XVIII qui prit l'initiative de relations diplomatiques avec le Saint-Siège en envoyant à Rome, dès 1815, comme ambassadeur, Mgr Courtois de Pressigny, évêque de Saint-Malo, à qui succéda, en 1816, le comte de Blacas d'Aulnoy. Ce fut en 1820 qu'il fut décidé que le Pape fut représenté à Paris, et le premier nonce fut Mgr Machi, archevêque de Niôbe, qui s'installa dans un hôtel, au 15, de la rue du Regard. Depuis Mgr Machi, furent successivement nonces à Paris, les prélats suivants: Mgr Lambruschini, de 1823 à 1831, époque à laquelle un chargé d'affaires gère la nonciature. Mgr Garibaldi, qui devint nonce en 1837 et garda ce titre jusqu'en 1843; Mgr Forni, de 1843 à 1851; puis Mgr Garibaldi, avec le titre de nonce, cette fois, de 1851 à 1864; Mgr Sacconi, 1864-1862; Mgr Chigi, 1862-1873; Mgr Meglia, 1873-1879; Mgr Czacki, 1879-1882; Mgr de Bon dia, 1882-1887; Mgr Rotelli, 1887-1891; Mgr Ferretta, 1891-1896; Mgr Clari, 1896-1899; enfin, Mgr Lorenzelli, 1899-1904.

PAGE D'HISTOIRE.

Baiton que ce fut un père de M. Waldeck Rousseau, alors député de Nantes, que l'Assemblée Nationale confia la mission d'écrire le rapport sur l'élection du prince Louis Napoléon Bonaparte à la présidence de la république, qui avait eu lieu le 10 décembre 1848.

L'honorable député de Nantes s'exprima en ces termes dans la séance du 20 décembre: « L'Europe admirera avec nous ce grand et magnifique spectacle d'une nation se levant tout entière pour la première fois afin de nommer son premier magistrat, marchant dans le colime, l'ordre et la liberté la plus entière vers la salle où ses magistrats reçoivent l'expression solennelle de ses votes... Par le nombre et la régularité des élections », Louis-Napoléon Bonaparte est donc l'élu du peuple français. Ayez confiance! « Dieu protège la France! »

Nous avons, citoyens représentants, une grande mission à remplir, c'est de fonder une république « dans l'intérêt de tous » et non gouvernement juste, forme, qui soit animé d'un sincère amour du progrès, sans être réactionnaire ou utopiste. « Soyons les hommes du pays, non les hommes d'un parti », et, Dieu aidant, nous ferons le bien, si nous ne pouvons faire de grands choses! Le descendant de la tribune, le Président alla courir la main du général Carnegon, son prédécesseur, et de M. Waldeck Rousseau, à qui il adressa de courtois remerciements.

Comment meurent les médecins.

Une statistique, récemment publiée à Vienne, donne de curieux renseignements sur les causes de la mortalité, dans la profession médicale. Car, enfin, les médecins meurent aussi bien que leurs malades, cela va de soi; mais quelles sont les affections auxquelles ils sont le moins rebelles? Voilà la question. On apprendra donc que les diverses maladies de cœur font le plus grand nombre de victimes parmi les Esculapeus autro-hongrois. La proportion exacte est de 44,00. Les maladies du système nerveux causaient au tombant 20,00 des médecins, et, chose inattendue, le morphinisme fait presque autant de victimes que les multiples manifestations de la moderne névrose. La même statistique montre que sept médecins seulement sur cent meurent de la tuberculose, ce qui est dit long sur les immenses progrès de l'hygiène et de la prophylaxie de ce terrible mal, suite part, croyons-nous, combattue avec plus de méthode qu'en Allemagne et en Autriche.

La Musique de la Garde.

La musique de la garde républicaine, au grand complet, avec ses soixante-dix-neuf exécutants, quittera Paris le 27 août pour se rendre à l'Exposition de Saint-Louis où elle doit, comme on sait, prendre part, dans les premiers jours de septembre, à un grand festival. Les jours de la garde aux Etats-Unis devant se prolonger vraisemblablement jusqu'en octobre, le général Desirier, gouverneur militaire de Paris, a décidé d'accorder une compensation aux Parisiens: la musique de la garde jouera donc, jusqu'à son départ, « deux fois par semaine », dans les jardins et « quatre fois » à l'occasion de se faire entendre.

Quel est le ministre le plus riche?

Un journal londonien s'est livré à une curieuse enquête: quel est, dans le monde, le ministre d'Etat le plus riche? Il résulte de ce travail de statistique particulièrement curieux que ce titre enviable appartient au Premier d'Angleterre, M. Balfour. Sans qu'on connaisse exactement le chiffre de ses fortunes, on l'estime, d'après ses feuilles d'imposition, et M. Balfour est taxé pour un revenu annuel de 1,500,000 francs. Il touche, en outre, de gros appointements comme premier ministre. Ni en Amérique, ni en Europe, il n'y a d'autre homme d'Etat qui jouisse

de revenus aussi considérables. Si la richesse donne le bonheur, M. Balfour est donc un des hommes les plus heureux de la terre.

AMUSEMENTS.

PARCATHLÉTIQUE.

« Camille », que jouent avec tant de talent Walter Edwards et sa troupe, s'achève triomphalement vers la fin de la semaine. Peu de pièces ont obtenu un succès aussi franc à la Nouvelle-Orléans.

WEST END.

La plateforme de West End est décidément trop étroite pour contenir la foule qui, va chaque soir se reposer de la chaleur de la journée en écoutant de bonne musique et en assistant à un divertissement spectacle.

GRAND OPERA HOUSE.

M. Charles Fourton, du Grand Opera House, arrive demain matin avec la nouvelle troupe qu'il a formée à New York, et de samedi en huit la saison s'ouvrira au vieux théâtre de la rue du Canal avec le « Prisonnier et Zenda », le célèbre drame d'Anthony Hope. Tous les artistes engagés par M. Fourton jouissent d'une grande réputation aux Etats-Unis et sans nul doute ils retrouveront ici le même succès qu'ailleurs. Dès leur arrivée les répétitions commenceront, afin d'assurer la perfection dès le lever du rideau. La troupe de M. Fourton comprend des artistes très connus, entre autres Bert Lytell, Miss Mina Philips, Louis Morrison, Herbert Brenon, Louise Kay, Sid Irving, Robert Housman, John-Daly Murphy, Dave Perkins, Robert Ely, W. Burkhardt, Lonnie Dean, Carrie Ward Clarke, Josephine Sherwood.

A Shanghai.

Shanghai, 24 août.—On rapporte que le ministre chinois des affaires étrangères a accordé encore 4 jours aux navires russes pour terminer leurs opérations. Il se pourrait que cette autorisation rende la situation plus grave. Arrivée au cardinal Sato à Rome. Rome, Italie, 21 août.—Le cardinal Sato et sa suite sont arrivés aujourd'hui à Rome, venant de Naples. Le cardinal à son arrivée au Vatican a déclaré qu'il était non seulement satisfait, mais charmé de sa visite aux Etats-Unis. Il dit que partout il a été reçu avec un grand respect et la plus cordiale hospitalité. Le cardinal a remporté plus particulièrement un bon souvenir de sa visite à l'Exposition de St. Louis.

Arrivée au cardinal Sato à Rome.

Le cardinal à son arrivée au Vatican a déclaré qu'il était non seulement satisfait, mais charmé de sa visite aux Etats-Unis. Il dit que partout il a été reçu avec un grand respect et la plus cordiale hospitalité. Le cardinal a remporté plus particulièrement un bon souvenir de sa visite à l'Exposition de St. Louis.

Toute Femme... advertisement for a women's magazine or product, featuring an illustration of a woman.

Le coton en Egypte. Washington, 24 août.—Dans un rapport au département d'Etat, M. Richard Guenther, le consul général américain à Frankfurt, Allemagne, annonce que le consul allemand à Alexandrie a fait un rapport à son gouvernement sur la situation du coton égyptien. Les champs de coton en Egypte courent un grand danger du fait que des nuées de sauterelles se sont abattues sur le pays. Depuis quatre semaines les fermiers assistés par les troupes du gouvernement font tous leurs efforts pour combattre le fléau. Le consul ajoute que jusqu'à maintenant les apparences de la récolte sont plutôt favorables.

L'ABELLE... advertisement for a newspaper or publication, listing different editions and subscription rates.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE... advertisement for subscription services, providing details on rates and terms.

HOSTETTER'S... advertisement for a medicinal product, featuring an illustration of a person and text describing its benefits.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

Comment le 3 Juin 1904.

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

TROISIÈME PARTIE.

LA FUITE

Il parla de peusse-Lambert, de la jeune fille nommée André.

des recherches en cours, et de sa quasi-certitude de retrouver bientôt la jeune fille; mais tout cela sans désemparer.

Retenu, d'autre part, malgré son devoir professionnel et sa conscience, par une sorte d'épouvante morale, il n'osa pas soupçonner Mme de Bassières ni le colonel Destrem.

Une délicatesse de cœur, compassée de pitié, assés de la crainte de porter, le premier, un coup terrible à cet homme qui avait recommencé sa vie, et recommençait son bonheur perdu, la commandait le plus extrême prudence.

Peut-être de Bassières avait-il appris déjà quelque chose par les journaux. En tous cas, il pouvait attendre encore, prévenir d'abord les intéressés, et voir venir son client.

de l'affection fraternelle qui me lie à Maurice, son malheureux fils, j'oublierai, je pardonnerai!

—Vous êtes toujours aussi généreux, fit M. Teauvin, qui vous admire et j'en suis votre caractère.

—Le malheur nous épure, répliqua gravement de Bassières. Les souffrances et la douleur doivent élever l'âme, nous rendre meilleurs, plus accessibles à la pitié, à la mansuétude.

—Je ne connais pas la haine, et ne veux pas la connaître. C'est un sentiment bas et vil, indigne d'un cœur viril et d'un esprit éclairé.

—N'avez-vous rien de plus à m'apprendre? demanda tout à coup de Bassières, en relevant la tête.

—Non, mon cher capitaine; rien de plus, pour le moment. Je vous ai à peu près tout raconté.

—Cependant, vous ne m'avez pas encore parlé de Mme de Bassières, de ma femme enfin?

—C'est une question, plus directe, M. Teauvin ne put réprimer un tremblement. L'instinct critique semblait être venu.

—En effet, Malheureusement, je ne puis en ce moment vous renseigner d'une façon précise à son sujet.

—Il y a fort longtemps que j'en ai l'honneur d'une visite de Mme de Bassières.

—Mais vous savez où elle réside?

—L'ex-capitaine formula cette demande d'un accent presque timide, en réprimant une émotion intérieure très visible.

—Mon Dieu, non, pas exactement.

—Elle voyage très souvent. En réalité, je ne la vois guère que deux ou trois fois, aussitôt après les tristes événements dont vous fîtes la première victime, et Mlle Yvonne la seconde.

—La question de tutelle et d'éducation se trouvant cruellement tranchée par le rapt de cette enfant, il n'y avait plus à s'en occuper.

—D'autre part, votre disparition étrange m'obligeait à laisser s'écouler un délai légal de dix années, avant de conclure à votre décès et d'ouvrir votre succession.

—Et comptez sur moi pour m'enquérir d'elle, de façon urgente et précise.

—Oh! non, non; cela je puis vous l'affirmer. Je l'aurais su. Nous autres notaires, nous sommes toujours avisés de certaines choses.

—Les décès nous intéressent tout particulièrement à cause des successions possibles.

—Encore une fois, mon cher capitaine, rassurez-vous à cet égard; Mme de Bassières existe toujours, j'en ai la ferme conviction.